

L'HISTOIRE DE LA BÊTE

Le travail était rude à cette époque dans la petite ferme du lieu-dit Caminade . (Elle était située à peu près à l'emplacement de l'actuel terrain de sports)

Il y avait le père : Gustave , un grand gaillard avec une grosse moustache fournie , la mère : Berthe , une rude à la tâche et le fils Bernard , un brave garçon mais un peu mou .

On ne se souvenait même plus de leur nom : tout le monde les appelait " les Caminade " .

Quand elle avait eu 12 ans , Solange , une pupille de l'Assistance avait été placée à la ferme comme " bonne à tout faire " .

Les patrons qui travaillaient dur tous les jours s'étaient montrés exigeants mais juste avec elle .

Ah , il n'y avait pas de manifestation de tendresse mais pas non plus de brimade comme c'était souvent le cas avec les domestiques .

Levée à l'aube , la petite bonne allait nourrir les animaux : les poules , le cochon , revenait préparer le casse-croûte des patrons , ranimait le feu dans l'âtre , allait traire les 3 vaches , servait à table et le soir dormait dans le galetas , près de l'étable .

Cette vie s'était déroulée ainsi durant plusieurs années puis la mère s'en était allée , un catarrhe mal soigné ayant empiré suite à un coup de froid .

Peu de temps après, le père avait reçu un coup de corne d'un taureau alors qu'il lui présentait " bouclette " , une belle limousine de 3 ans .

Le père ne s'en était jamais remis et il ne pouvait plus participer aux travaux des champs . Sa seule activité se cantonnait à la confection de paniers , pour laquelle il avait acquis une grande dextérité .

" Le " Bernard allait alors sur ses 26 ans et aurait bien aimé trouver une " payse " avec un peu de biens de façon à agrandir l'exploitation et pouvoir engager quelques commis .

Solange , de maintenant 18 printemps , bien que devenue la seule femme de la maison , n'avait pas vu son statut changer et allait toujours se coucher , la dernière , dans son galetas .

Ce grand dadais de Bernard continuait à essayer de trouver sa future femme parmi les fermières du canton mais , devenir fermière à la Caminade n'était pas très enviable et ses démarches n'aboutissaient pas .

Le courage au travail et surtout la jolie frimousse avaient été remarqués par le fils de la ferme voisine , un garnement qui pensait plus à culbuter les filles qu'à participer au travail quotidien .

Il avait déjà fait plusieurs tentatives de " rapprochement " mais avait été vertement éconduit .

Il n'aimait pas rester sur un échec , surtout de la part d'une petite " bonniche "Il méditait sa vengeance .

Il avait remarqué que pratiquement tous les soirs , vers 18 h , Solange ramenait les vaches du pré et les arrêtaient à la petite mare qui servait d'abreuvoir avant de les rentrer pour la nuit .

Il avait mûri un plan qui consistait à se cacher dans les buissons tout proches du point d'eau , faire une très grosse peur à la petite puis récolter les fruits d'une consolation bien " méritée " .

Comment créer une grosse peur ?

Ça n'était pas en lui faisant HOOUUU derrière son dos qu'elle allait lui tomber dans les bras !

Justement on venait d'abattre un grand chien sauvage qui avait attaqué les troupeaux dernièrement et sa dépouille avait été laissée dans la remise .

Il suffisait de découper grossièrement la peau , de s'en recouvrir le dos et la tête puis " d'attaquer " la pauvre fille qui serait figée sur place .

Ce qui fut fait .

Comme à cette heure , le jour était presque tombé , le spectacle de l'homme ainsi travesti était assez effrayant .

En poussant un grognement sauvage , la " bête " sortit du fourré et se précipita sur la pauvre Solange .

La " petite " réagit instinctivement en saisissant son battoir à linge qui était à ses pieds et la peur décuplant ses forces elle assénât un grand coup la tête du monstre qui resta étendu .

Elle rassembla vite ses vaches et rentra rapidement à la ferme , sans demander son reste , en racontant qu'elle venait de se faire attaquer à la mare par une énorme bête non identifiée .

Heureusement , le coup sur le crâne avait été amorti par la tête du chien si bien que notre don Juan remis de son évanouissement était rentré chez lui le crâne ensanglanté , le visage tuméfié en racontant qu'il s'était fait attaquer par un rôdeur .

Le lendemain matin Bernard et Solange revinrent près de la mare pour essayer de trouver des traces du fauve ou même sa carcasse au cas où le coup l'aurait étendu raide mort !

En cherchant , ils trouvèrent très vite la dépouille du chien mais n'arrivaient pas à comprendre ce qui avait bien pu se passer .

Ils revinrent à la ferme en ramenant cette peau vide et la vie reprit son cours .

Par contre , le médecin avait été appelé chez les voisins et quelques points de suture avaient été nécessaires pour recoudre le cuir chevelu endommagé et la nouvelle s'était vite répandue dans le village qu'un malandrin rôdait dans les environs .

Une battue était alors organisée et il fut demandé à tous les hommes du village de se munir de bâtons et de se rassembler sur la place . Bernard comprit alors la nature de " la bête " et en guise de bâton , apporta la dépouille du chien en racontant la mésaventure arrivée Solange .

Un énorme éclat de rire détendit l'atmosphère et tous les hommes rassemblés se dirigèrent au café pour se remettre de ces émotions .

Le statut de Solange changeât instantanément et de petite bonne elle devint mère courage et saluée aimablement par tout le monde .

Bernard se rendit alors compte qu'il était vraiment dommage de chercher ailleurs ce qu'il avait sous la main et demandât immédiatement à Solange de devenir sa femme, ce qu'elle acceptât bien sûr , étant depuis longtemps amoureuse de lui sans espoir .

Quand à notre voisin , honteux de cette misérable aventure peu glorieuse , il partit très vite s'engager dans la Légion Etrangère pour mettre bonne distance entre lui et le village qui l'avait surnommé : crâne d'œuf !